

NATIONS EMERGENTES

N°45

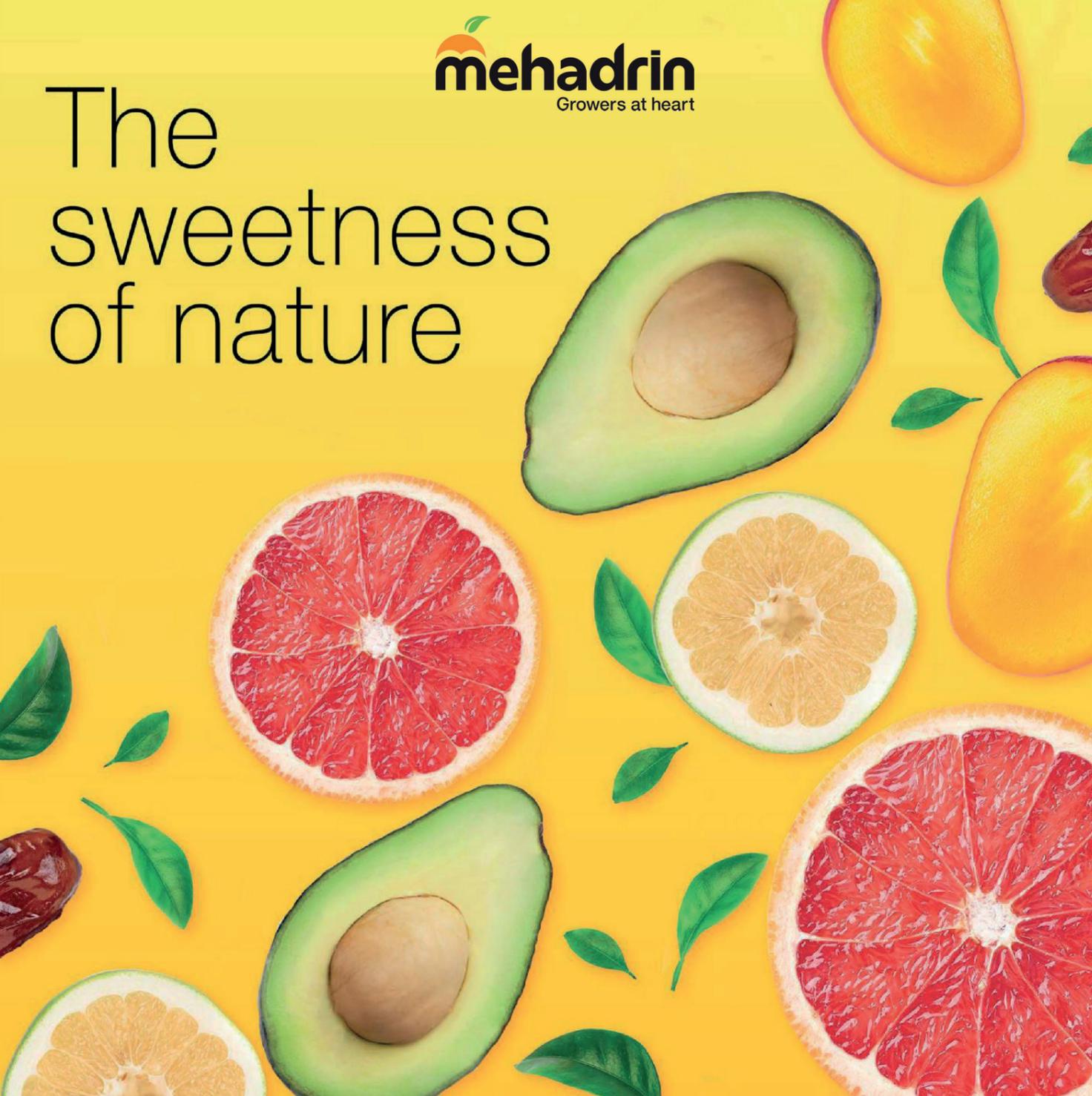
Juillet
2021

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org

ISRAËL, les illusions perdues



The sweetness of nature



From the seed to the shelf



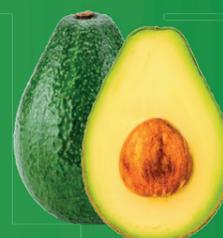
Orri



Sunrise



Medjoul Dates



Avocados

www.mehadrin.co.il

Israël, les illusions perdues

Israël est un pays qui suscite des passions contradictoires. D'une part, il attire du fait de ses performances économiques, et d'autre part, il révolte par son intransigeance dans la gestion du conflit avec le monde arabe. Il occupe un point névralgique du Proche-Orient où un fait mineur provoque une profonde résonance hors de ses frontières. Par exemple, dès qu'il s'agit de la question palestinienne, les passions s'enflamment entre les différentes parties et le risque de partialité des positions devient flagrant. Pourtant à l'origine, le projet sioniste avait pour ambition d'émanciper les hommes, de les libérer de leurs chaînes et de l'obscurantisme des théologies. Il est repris par Theodor Herzl qui lui donne un aspect politique. Devant la montée de l'antisémitisme en Europe, il a publié un pamphlet, « L'État juif » dans lequel il appelle les Juifs à créer leur propre État, seul garant de leur sécurité. Il suggère l'idée d'un retour des Juifs à Sion en référence à une colline de Jérusalem. Il a réussi à mobiliser ses concitoyens sur cet objectif, car le mot Sion résonne dans l'ensemble de la population juive. Herzl voulait fonder « un État dont le Président serait un Juif et le vice-président, un Arabe ». ⁽¹⁾ Autrement dit, un État pacifique qui ne serait pas en conflit avec son environnement et ses voisins arabes. Il voulait poser les fondations d'un État laïc où il n'y aurait pas d'interférence entre les sphères religieuse et politique. Ainsi, il écrit dans

son livre : « Nous ne permettrons pas aux velléités théocratiques de nos chefs religieux d'émerger » ⁽²⁾ En d'autres termes, le messianisme juif n'a pas droit de cité. C'est en suivant ces principes que David Ben Gourion, fondateur de l'État d'Israël a proclamé son indépendance en 1948, en donnant au mouvement sioniste, un aspect socialiste. Ce qui s'est traduit par la création de Kibboutz, une communauté agricole collective. Il n'y a pas d'échange monétaire entre les membres puisque la collectivité pourvoit tous ses besoins, quels que soit son travail. Mais, cet idéal sioniste tend à se réduire comme la peau de chagrin devant la réalité du terrain et son environnement géopolitique.

En effet, dès le lendemain de la création d'Israël, il doit affronter une coalition des pays arabes qui n'admettent pas la logique de partage de la terre arabe. ⁽³⁾ Israël parvient à tirer son épingle du jeu en opposant une farouche résistance avec l'appui des volontaires étrangers issus très majoritairement de la diaspora juive.

La guerre de 1967 marque un tournant pour la destinée du pays étant donné qu'elle ébranle les bases du sionisme défini par Herzl. C'est une guerre éclair puisqu'en l'espace de 6 jours, Israël réussit à se débarrasser des armées arabes et de sortir victorieux. Cette victoire marque paradoxalement la lente descente du pays vers l'illégitimité avec l'occupation des territoires palestiniens, le Golan et le Sinaï. Autrement dit, cette victoire s'est faite au prix d'une perte de légitimité internationale. Elle a fait passer le pays, d'une logique de défense face à ses ennemis à celle de conquête et

d'annexion territoriale. Eva Illouz note à ce propos : « Ce qu'Israël a gagné en territoire, il l'a perdu en légitimité, pas seulement au regard des nations, mais au regard d'une partie du peuple juif lui-même ». ⁽⁴⁾ Car ces conquêtes ont aggravées les tensions entre les Juifs et les Arabes par suite du grignotage progressif des terres palestiniennes. Autrement dit, le projet sioniste qui voulait faire émerger un nouvel homme en le libérant de l'obscurantisme s'est brisé par suite de l'intrusion dans l'arène politique, du messianisme juif hostile à toute concession territoriale en échange de la paix.

Bertrand Badie souligne dans l'état du monde 2021 : « L'essentiel de ce qui se joue au Moyen-Orient ne s'apprécie plus qu'à travers les gains et les pertes réalisés par les nouvelles puissances régionales plus que jamais au centre de la mise ». ⁽⁵⁾ Il en est ainsi d'Israël qui joue sur le rapport de forces pour grignoter les terres palestiniennes, provoquant ainsi une réaction violente. Ce scénario risque de se reproduire périodiquement tant qu'une concession territoriale ne sera pas faite par les uns comme les autres. 

Douraya ASGARALY

⁽¹⁾ Theodor Herzl, *L'Etat des Juifs* (1896), suivi de Claude Klein, *Essai sur le sionisme, la Découverte* 1989

⁽²⁾ Theodor Herzl, *ibid.*

⁽³⁾ Israël, une histoire mouvementée - Pierre Haski - éditions Les Essentiels Milan

⁽⁴⁾ Le monde - 18 juin 2021

⁽⁵⁾ Le Moyen-Orient - État du Monde 2021

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante : contact@nations-emergentes.org

NATIONS EMERGENTES

N°45 | Juillet 2021

Association de loi 1901 | W931002897
 ISSN : 2429-7461
 Email : contact@nations-emergentes.org
 web : www.nations-emergentes.org

• **Directrice de publication** •

Douraya ASGARALY
 Tél. : (33) 6 16 63 45 19
 Email : nat.emergentes@yahoo.fr

• **Directrice de rédaction** •

Sri Damayanty MANULLANG

• **Consultant éditorial** •

Eric Mottet - <https://eim.uqam.ca/spip.php?auteur1287>

• **Ont collaboré à ce numéro** •

Bertrand Badie, Thomas Viscovi,
 Henri Cukierman, Dan Benichabo

• **Avec** •

Chantal Caraman, maquette
 Gwendal LE SCOUL, conception graphique

• **Photo de couverture** •

Western Wall & Dome of the Rock
 Auteur : Mark H. ANBINDER

SOMMAIRE

ÉDITORIAL.....	3
FICHE PAYS.....	4
LE PAYS... VU PAR UN SPÉCIALISTE.....	8
FOCUS: CONQUÉRIR LE MARCHÉ DU PAYS.....	13
LES SECTEURS PORTEURS.....	16
EXPORTER AU PAYS : MODE D'EMPLOI.....	20
TEMOIGNAGE.....	22
FOIRES ET SALONS.....	23

ISRAËL



Les infrastructures

→ TRANSPORT AÉRIEN

3 aéroports internationaux : Ben Gourion (Tel-Aviv) – aéroport Haïfa et aéroport Ilan Ramon au sud d'Israël.

→ TRANSPORT ROUTIER

L'essentiel du transport des marchandises s'effectue par la route. Le réseau routier couvre tout le pays et compte plus de 18 000 km. C'est un réseau de bonne qualité.

→ TRANSPORT FERROVIAIRE

1 384 km en 2014. Il fait l'objet d'un programme du gouvernement qui a prévu de nombreux projets d'infrastructure pour étendre le réseau pour la période 2017 / 2021. La ligne reliant Tel-Aviv à Jérusalem a été inaugurée en 2019. Elle relie les deux villes en moins de 30 mn.

→ TRANSPORT MARITIME

3 ports maritimes : Ashdod, Haïfa, Eilat
Port à conteneur : Ashdod

Source : OMC

Télécharger les principales villes d'Israël :

<https://nations-emergentes.org/wp-content/uploads/2021/04/Les-principales-villes-ISRAEL.pdf>

le jeu des acteurs régionaux au Moyen-Orient

Auteur : Bertrand BADIE, Professeur émérite à Sciences Po

Le Moyen-Orient est une région qui a été l'otage d'un jeu international qui la harcèle depuis des siècles, au nom de la foi, au nom de l'ambition des conquérants, au nom du pétrole, ou tout simplement au nom de grandes et de petites stratégies issues des vieilles puissances.

À côté des États-Unis et la Russie qui opèrent de l'extérieur, on voit surgir de nouveaux acteurs comme l'Arabie Saoudite, l'Iran, Israël et la Turquie qui s'efforcent d'occuper le terrain régional. Ces interactions sont assez fortes pour mériter l'attention et le regard conduisant à une nouvelle analyse du Moyen-Orient.

Traditionnellement, le Moyen-Orient est une région « compliquée » car les jeux venus de l'extérieur sont complexes. On a une combinaison de facteurs : des ambitions régionales, des dynamiques religieuses, le facteur pétrole qui rendent cet espace ouvert au monde. Les puissances qui autrefois, tiraient les ficelles de cette région, sont aujourd'hui tétanisées. Les États-Unis ne sont presque plus présents. La Russie est présente d'une manière prudente et sélective. La Chine se fait discrète. Quant à l'Europe, elle croit encore en ses illusions mais, sa capacité d'influencer reste faible. C'est là un premier changement de paradigme.

Le second facteur, c'est le fait que cette région n'est pas simplement régie par le choix des princes mais de plus en plus, tirée par une dynamique sociale. C'est le cas du Liban par exemple, véritablement dépendant de l'avenir de ses dynamiques sociales. On est donc passé de grandes puissances opérant de l'extérieur, aux puissances régionales et enfin aux dynamiques des sociétés qui composent cet espace.

Jusqu'à la chute du mur de Berlin en 1989, la notion de puissance régionale ne faisait pas sens. Il y avait deux puissances dans le monde : les États-Unis et l'URSS qui mettaient en tutelle le reste du monde. Mais, avec l'effondrement du mur, on assiste à l'émergence des puissances régionales. Elles sont un fait majeur partout dans le monde. Il s'impose de lui-même. On ne décide pas un matin en se levant qu'on est le Président d'une puissance devenue régionale. Elle est le résultat d'une combinaison de plusieurs facteurs : démographique, économique, sociaux, culturel, politique...

Au Moyen-Orient, il s'est produit un phénomène curieux car les vieilles puissances (États-Unis et Europe) ont fait tout leur possible pour étouffer les deux puissances régionales : l'Iran et la Turquie. Quant à l'Arabie Saoudite, elle n'est pas une véritable puissance régionale pour des raisons démographique, économique et politique. On a donc deux puissances majeures qui occupent le terrain : la Turquie et l'Iran. Elles ne sont pas des puissances arabes. Elles n'appartiennent pas au monde arabe. Ce qui provoque une première tension qui explique la réaction saoudienne ou émiratie qui consiste à s'éloigner de ces puissances dont on se méfie étant donné qu'elles ne sont pas du club. De plus, elles sont mal vues. La Turquie est mal vue par l'Europe



et l'Iran, des États-Unis depuis la prise d'otages de l'ambassade à Téhéran en 1979. Ce qui explique la tentative de les étouffer. Cette stratégie est dangereuse puisqu'elle engendre des dynamiques d'humiliation, de ressentiment et d'agressivité. Ces puissances régionales pourraient être un facteur de stabilité car elles connaissent le terrain. Mais, le refus d'accorder le statut de puissance régionale à ceux qui le sont naturellement rend cette solution inopérante. Ce qui provoque toutes les tensions dans la région.

Quant à Israël, elle est une puissance majeure de par sa capacité économique, militaire et nucléaire. Pour l'État hébreu, la menace provient de l'Iran. Il utilise son alliance avec les États-Unis pour concrétiser ses objectifs sur le terrain. Les États-Unis sous la présidence de Donald Trump sont ainsi passés du rôle de tuteur à celui d'associé rival. Le refus de toute négociation avec les dirigeants perses est une initiative de Netanyahu. Le pays est capable d'influer d'une manière décisive sur la politique américaine.

Mais, Israël n'est pas une puissance régionale car il lui manque un rayonnement dans la région. Il y a certes, des connivences qui s'établissent entre Israël et certains pays arabes comme on l'a vu dans les accords d'Abraham. Mais, le pays se positionne davantage dans un rapport de forces que dans celui d'un leadership régional capable d'intervenir dans la régulation des systèmes politiques. Quant aux dynamiques sociales, elles peuvent resurgir d'une manière imprévisible car elles s'inscrivent dans la durée. Elles sont une limite à l'arbitraire d'un prince. ☉

Source : RFI – 11 septembre 2020

“la Turquie et l'Iran. Elles ne sont pas des puissances arabes. Elles n'appartiennent pas au monde arabe. Ce qui provoque une première tension qui explique la réaction saoudienne ou émiratie qui consiste à s'éloigner de ces puissances dont on se méfie étant donné qu'elles ne sont pas du club.”



Le pays, sa population, sa langue et ses données sociologiques

Israël

L'Israël est un pays du Proche-Orient délimité à l'ouest par la Méditerranée (273 km de littoral), au nord par le Liban (79 km de frontière), au nord-ouest par la Syrie (76 km), à l'est par la Jordanie (238 km) et la Cisjordanie (307 km), au sud par le golfe d'Aqaba (mer Rouge) et au sud-ouest par l'Égypte (255 km) et la bande de Gaza (51 km). Le pays s'étend sur une distance de 470 km de long (de Kiryat Shmona à Eilat) et sur 135 km (entre Gaza et la mer Morte).

En dépit de sa taille réduite, l'Israël regroupe des spécificités géographiques variées allant du désert du Néguev au sud jusqu'aux pentes et monts de Galilée et du Golan au nord. Le littoral accueille environ 70 % de la population du pays. A l'est des collines centrales de Samarie coule le Jourdain qui part du lac Tibériade au nord pour se jeter plus au sud dans la mer Morte, au sud-est de Jérusalem. Plus au sud de cette mer se trouve la vallée de l'Arabah ou Haarava, au climat sec et aride qui se prolonge jusqu'au golfe d'Eilat en mer rouge, refuge aquatique due à la présence de nombreux récifs de coraux.



8,6

millions d'habitants
EN 2019



STRUCTURE DE LA POPULATION PAR ÂGE EN 2020 (%)

0 à 14 ans **27,0%**

15 à 24 ans **15,5%**

25 à 54 ans **37,2%**

55 à 64 ans **8,3%**

65 ans et + **12,0%**

RÉPARTITION DE LA POPULATION EN 2020 (%)

Population urbaine **92,4%**

Population rurale **7,6%**

LES PRINCIPALES RELIGIONS D'ISRAËL (%)

Juifs	74,3
Musulmans	17,8
Chrétiens	1,9
Druzes	1,6
Autres	4,4

Source : CIA - Factbook - 2020

Les données politiques

TYPE DE RÉGIME :

République

NATURE DU RÉGIME :

Démocratie parlementaire avec une chambre législative

- Chef de l'Etat :** Isaac Herzog (depuis le 2/06/2021)
- Premier ministre :** Naftali Bennett (depuis le 14/06/2021)

LES CHIFFRES CLÉS DE L'ÉCONOMIE ISRAËLIENNE

Monnaie :
Shekel (ILS)
1 € = 3,93 ILS
1 \$ = 3,30 ILS

Croissance du PIB (%)
2017 3,5
2018 3,5
2019 3,5
Sources : World Bank

PIB (milliards de \$)
2017 353,25
2018 370,58
2019 394,25

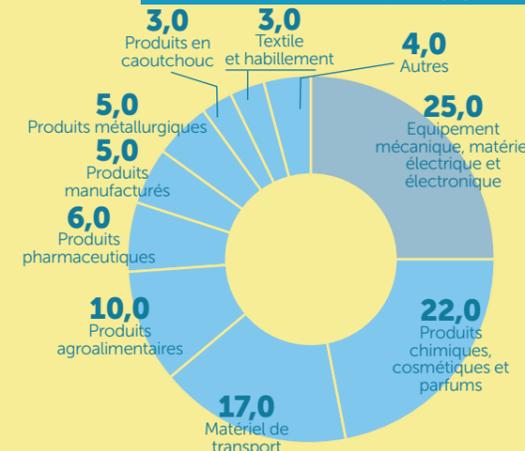
PIB par habitant (\$) **2019**
2017 37 550
2018 40 860
2019 43 110
Source : World Bank

Le commerce entre la France et Israël en 2019
Export : 1 536,3 millions €
Import : 1 305,1 millions €
Source : Diplomatie.gouv.fr

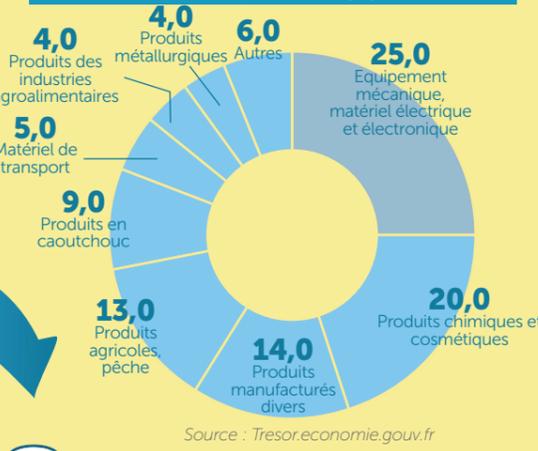
Les échanges entre la France et l'Israël en 2019
L'Israël est le 52^e partenaire de la France. Il est aussi le 49^e client de la France. Au sein de la région Afrique du Nord - Moyen-Orient, le pays est le 8^e de la France et son 9^e excédent. Il représente 5,1 % des exportations françaises dans la région.
Source : https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/fichepays_israel_20200911_1057_cle08fb2.pdf



LES PRINCIPAUX PRODUITS EXPORTÉS PAR LA FRANCE EN ISRAËL EN 2019 (%)

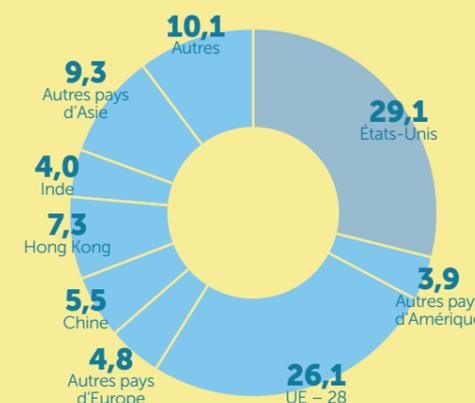


LES PRINCIPAUX PRODUITS IMPORTÉS EN ISRAËL EN 2019 (%)

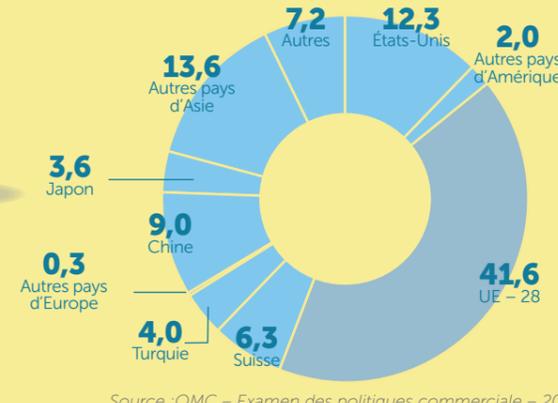


Source : Tresor.economie.gouv.fr

LES PRINCIPAUX PARTENAIRES D'ISRAËL EN 2016 (%) (EXPORT)

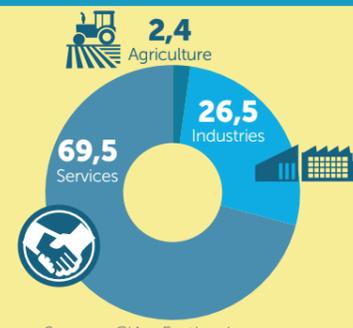


LES PRINCIPAUX FOURNISSEURS D'ISRAËL EN 2016 (%) (IMPORT)



Source : OMC - Examen des politiques commerciale - 2018

PIB PAR SECTEURS D'ACTIVITÉ EN 2018 (%)



Source : CIA - Factbook

SITES UTILES :

- Portail du gouvernement d'Israël https://www.gov.il/en/departments/prime_ministers_office
- Ministère des Affaires étrangères <https://mfa.gov.il/MFA/Pages/default.aspx>
- Ministère de l'économie et de l'Industrie https://www.gov.il/departments/ministry_of_economy
- Bureau des statistiques <https://www.cbs.gov.il/EN/pages/default.aspx>
- Ambassade d'Israël en France <https://embassies.gov.il/paris/Pages/default.aspx>
- Réseau français en Israël <https://israel.lafrenchtech.com/>

PRESSE LOCALE

- <https://www.ynetnews.com/category/3083>
- <https://www.haaretz.com/>
- <https://www.israethayom.com/>
- <https://www.maariv.co.il/>
- <https://www.haaretz.co.il/>
- <https://www.jpost.com/Jerusalem-Report>
- <https://www.ynetnews.com/category/3083>

ISRAËL, un modèle démocratique ?

Auteur : THOMAS VESCOVI

Thomas Vescovi est un chercheur indépendant et professeur d'histoire et de géographie. Il a récemment publié un livre sur « l'échec d'une utopie, une histoire des gauches en Israël » aux éditions de la découverte.

Dans cet entretien, il fait le point sur Israël et sa société en proie à un doute quant à l'avenir du pays.

Quel bilan peut-on retenir des années de Natanyahou en tant que premier Ministre d'Israël ?

Netanyahou a pris le pouvoir en 2009 et depuis lors, il n'a cessé de renforcer et de privilégier la droite israélienne et de faire émerger de nouvelles figures de plus en plus à droite.

On peut prendre trois exemples pour illustration.

- Avigdor Lieberman (https://en.wikipedia.org/wiki/Avigdor_Lieberman) qui était le représentant des juifs de l'ex-URSS des juifs russophone. Il va faire une alliance avec Netanhayou dès 2009. Il était assimilé à l'époque à une personnalité d'extrême-droite et très dur sur le plan politique
- Naftali Bennett (https://en.wikipedia.org/wiki/Naftali_Bennett) qui est le représentant des colons et la droite nationaliste plutôt religieuse. Il est loin d'être un démocrate
- En 2021, on a eu une nouvelle alliance de Netanyahou avec Itamar Ben-Gvir (https://en.wikipedia.org/wiki/Itamar_Ben-Gvir) et Bezalel Smotrich (https://en.wikipedia.org/wiki/Bezalel_Smotrich), deux personnalités qui sont des représentants de courant extrémiste.

Depuis deux ans, Naftali Bennett et Lieberman ont fait scission avec Netanyahou pour le battre en politique. Il faut se rappeler que Netanyahou durant tout son mandat a renforcé tous les pouvoirs en son sein pour que toutes les décisions passent par lui. Autrement dit, il a mis en place un régime présidentiel qui laisse peu d'initiatives aux autres. L'ère de Netanyahou s'apparente à celle Ariel Sharon. Il était le Premier Ministre en 2001. Il pensait que ce qui compte pour Israël, ce n'est pas qu'il soit juif et démocratique mais qu'il préserve son identité juif.

Cet objectif a été repris par Natanyahou au détriment de la démocratie et du respect des libertés dont beaucoup ONG israéliennes (<https://www.btselem.org/>) en ont souffert car elles étaient criminalisées par un ensemble de lois qui restreignent leur pouvoir d'action. Elles ont été considérées

comme des traites de la nation. Natanyahou a réussi à réaliser son objectif durant toute la durée de son mandat pour qu'Israël reste aux mains des juifs et ses privilèges ne soient accordés qu'à population dite juive. Il veut être le protecteur de la nation juive.

Selon Charles Enderlin, Israël est une marque de fabrique. Qu'est-ce que cela signifie ? Est-ce un système de communication performant ?

Dans les années 2000, Israël a été confronté à un vrai problème car au lendemain des accords d'Oslo de 1993, le pays espérait avoir un environnement pacifié et acquérir les dividendes liés à la paix. Mais, cela n'a pas été réalisé avec l'assassinat Yitzhak Rabin.

Dans les années 2000, il y a eu le déclenchement la seconde Intifada du fait de la visite surprise de Sharon dans l'esplanade des Mosquées. La réaction israélienne d'une extrême violence face à cette révolte va favoriser la critique internationale qui voit dans sa politique « deux poids et deux mesures » - ce qui a dégradé son image internationale. Face à cette réaction de l'opinion, Israël va développer le programme « brand Israël » (la marque Israël) qui signifie ne pas chercher à légitimer la politique israélienne mais le vendre en se focalisant sur ses aspects positifs. Cela peut être par exemple, sa performance dans le domaine de nouvelles technologies, sa campagne réussie de vaccination ... tout ceci relève de la marque Israël qui veut donner une image d'un pays bien avancé par rapport aux autres pays de la région. Lorsqu'un journaliste ou une ONG veut faire une analyse critique du pays, il sera probablement confronté à cette objection : « vous n'êtes pas objectif » car vous avez omis de mentionner les aspects prétendument positifs du pays qui auront permis de donner une vision telle qu'Israël souhaite se donner. Israël est une « start-up nation » qui a mis au point des innovations très utiles dans tous les secteurs. C'est là, une stratégie de communication qui favorise la censure et la limitation de la critique vis-à-vis Israël.



▷▷▷ De nos jours, cette stratégie ne fonctionne plus car une ONG internationale Human Rights Watch (<https://www.hrw.org/middle-east/north-africa/israel/palestine>) a fait un rapport accablant pour Israël car il aurait mis en place entre la mer Méditerranée et le fleuve Jourdain, pour l'ensemble de population présente, un régime de ségrégation.

En août 2018, la Knesset a défini une loi fondamentale définissant l'Israël comme un « État-Nation » du peuple juif. Est-elle compatible avec la démocratie ? Si non, y-a-t-il des contre-pouvoirs garantissant l'égalité et les droits des citoyens non juifs ?

Tout dépend du sens que l'on donne au concept de démocratie qui est polysémique. Si la démocratie se réduit au fait de voter alors Israël est une démocratie. Par contre, si la démocratie c'est le droit pour ses citoyens d'exprimer leur opinion et surtout le fait qu'ils ne soient pas jugés en fonction de leur appartenance communautaire mais de leur statut en tant que citoyen, alors la démocratie israélienne a du plomb dans l'aile.

La loi de l'été 2018, elle ne donne le droit à l'auto-détermination qu'à la population juive. C'est comme si on disait que certaines catégories de la population a moins de droit qu'une autre. C'est comme si on affirmait que l'avenir d'un pays ne peut pas être entre les mains d'une population non juive. Il est difficile dans ce cas d'appeler Israël, un pays démocratique. Il s'agit ici d'un réel enjeu car Israël n'est pas une dictature. C'est un pays qui a un aspect démocratique où il y a une presse importante et des débats politiques. Mais ce n'est pas un modèle de démocratie comme on le présente d'habitude dans sa campagne sa communication. Depuis 2009, Netanyahu s'inscrit pleinement dans ce qu'on appelle les régimes i-libéraux à l'exemple de Victor Orban en Hongrie ou bien de Bolsonaro au Brésil. Ce ne sont pas forcément des dictatures mais des régimes qui limitent l'exercice démocratique de ses citoyens.

Cependant, il existe des contre-pouvoirs car les élections déterminent le nouveau chef politique. Netanyahu a perdu les récentes élections. Ce qui permet un renouvellement de la classe politique.

Mais les institutions comme la justice vont davantage limiter les revendications de la population non juive alors que la population juive peut s'exprimer ouvertement en organisant des manifestations dans les rues de Jérusalem pour exprimer leur hostilité pour les Arabes en toute impunité.

Le principal contre-pouvoir qui existe dans ce pays, c'est la cour suprême israélienne qui bien ayant un pouvoir limité, peut paraître comme le garant en

dernier ressort, du droit israélien car elle est au-dessus de la mêlée. Netanyahu a tenté de limiter ses prérogatives mais sans y parvenir.

Les événements récents de Jérusalem ont donné l'impression que la société israélienne est divisée car on a assisté à des scènes de violence entre les arabes israéliens et les juifs. Y-a-t-il un risque d'éclatement de cette société liée aux inégalités sociales ?

Israël est une société de clivage divisée entre différentes communautés. Au sein de la population juive par exemple, on a en bas de l'échelle, des juifs éthiopiens et en haut de l'échelle des juifs ashkénazes provenant de l'Europe et entre-deux, il y a des fractures socio-économiques et même géographique. Ces populations se côtoient peu et n'ont pas les mêmes approches de l'avenir d'Israël.

Ce que ces émeutes révèlent, c'est le traitement inégalitaire réservé à certaines catégories sociales. Il y a eu des jeunes palestiniens d'Israël qui ont attaqué des commerces juifs, qui ont participé à des lynchages ou incendié des synagogues. Il y a eu des extrémistes juifs qui ont lynché des Arabes, qui ont attaqué les boutiques arabes et ont essayé d'attaquer à des mosquées. Devant cette situation, Israël a réagi de deux manières : dans les villes où il y avait des extrémistes juifs, on a envoyé la police. Là où il y avait des jeunes palestiniens, on a envoyé l'armée. Cet exemple montre la politique de « deux poids et deux mesures ». Pour les extrémistes juifs, il y a eu des arrestations très ciblées par rapport aux photos qui ont été prises. On a arrêté une dizaine de personnes avec inculpation. Quant aux jeunes Arabes israéliens, on a comptabilisé 4 000 arrestations et des centaines d'inculpations. L'arbitraire est flagrant et le risque est de voir la fracture s'aggraver à mesure que les inégalités sociales se creusent. La population Arabes israélienne est prise en étau entre deux dynamiques. La première, c'est leur volonté d'intégration à l'État d'Israël car ils sont des citoyens israéliens. Mais, ils veulent aussi être partie prenante de l'histoire et de l'avenir du peuple palestinien dont ils désirent intégrer.

En août 2020, Israël est parvenu à nouer une alliance avec les États du Golfe comme les Émirats Arabes Unis et le Bahreïn qui s'est concrétisée par l'accord d'Abraham. Marque-t-il un tournant dans le système régional ? Ou bien est-ce des relations de connivence entre les acteurs du fait du contexte géopolitique marqué par le retrait progressif des États-Unis suivi d'une ascension de la Turquie et de l'Iran qui ambitionnent d'être des leaders régionaux ? Ces facteurs sous-jacents sont ils déterminants dans cet accord ?

Au-delà de l'événement marqué par cet accord, la question est de savoir si cet accord a encore une signification après le départ de Donald Trump ? Cet accord a permis de faire tomber les masques plutôt que de révéler des nouveautés. Personne n'ignore

dans le milieu diplomatique, que Bahreïn, l'Arabie Saoudite (même s'il n'y a pas eu d'accord), le Maroc et les Émirats Arabes Unis ont des relations avec Israël. Cet accord a rendu officiel ce qui se faisait d'une manière tacite.

Cependant, il ne faut pas confondre les désirs des dirigeants de ces pays et leurs populations qui restent solidaires de la cause palestinienne. Pourquoi ne voit-on pas une évolution sur le terrain suite à cet accord ? Parce qu'on ne peut pas créer un Moyen-Orient en paix sans avoir au préalable, établie les bases d'une pacification entre les Israéliens et les Palestiniens. C'est comme si on voulait créer l'Union européenne sans mettre au préalable, autour d'une table et signer les accords de paix entre les Français et les Allemands. Cette démarche est absurde. Comme le prouve les récents événements à Jérusalem. C'est une des leçons que l'on peut retenir. On peut essayer de marginaliser la question palestinienne mais elle va revenir sous forme de cycles inlassablement et d'une manière périodique. Car une population qui ne vit pas dignement avec des droits reconnus est prête à se révolter pour réclamer sa dignité par tous les moyens.

Ce qui a motivé pour cet accord, c'est la volonté de certains pays comme pour l'Arabie Saoudite d'établir un nouvel axe de conflit, c'est-à-dire une coalition de pays unis contre la menace iranienne. Pourquoi l'Arabie Saoudite ne s'est-elle pas engagée dans cet accord ? Selon Mohamed Ben Salman, s'il y a un accord avec Israël, sa population ne lui pardonnera jamais. Il y a là un écart significatif entre la réalité politique incarné par les dirigeants et les sentiments profonds de la population.

De nos jours, il semble que les clivages de l'opinion en Israël sont moins liés à une typologie entre la droite et la gauche mais une différenciation entre les laïcs et les religieux tant sur le plan politique que celui des mœurs. Est-ce un échec de la gauche israélienne qui n'est pas parvenue à réaliser la paix dans ce pays ? Cela a paradoxalement ouvert la voie aux groupes religieux qui jouent sur la fibre nationaliste pour préserver le statut quo ? Quel est alors le rôle des ultra-orthodoxes au sein de la société israélienne ? Qui sont-ils ?

Ces années Netanyahu ont été un tournant important car ils ont renforcé le pouvoir des religieux sur la société israélienne comme jamais dans l'histoire Israël. Une partie de la coalition qui s'est formée contre lui rassemble des groupes qui veulent s'opposer à la mainmise des religieux notamment des ultra-orthodoxes. Elle ne veut plus Israël soit vu comme un pays qui donne une place prépondérante aux religieux. Elle veut que la synagogue soit séparée de l'État. Le mouvement sioniste a voulu créer un État pour les juifs sans pour autant définir ce qu'est être juif ? Or, entre les populations juives, il n'y a pas d'accord sur la définition de ce qu'est être

“ **La population Arabes israélienne est prise en étau entre deux dynamiques. La première, c'est leur volonté d'intégration à l'État d'Israël car ils sont des citoyens israéliens. Mais, ils veulent aussi être partie prenante de l'histoire et de l'avenir du peuple palestinien dont ils désirent intégrer.** ”

juif, ce qui ouvre la voie au conflit. Pour certains, être juif, c'est une question culturelle et pour d'autres, une question religieuse et qui ne peut qu'être religieuse. Face à ce blocage, on a des populations qui sont en conflit pour savoir où elles se situent dans l'échelle de la société et des populations qui pour s'intégrer à ce pays vont exacerber les normes identitaires. À force de les exacerber, on accentue la visibilité et donc le pouvoir les ultras orthodoxes.

Actuellement, la nouvelle équipe au pouvoir en Israël, veut limiter la mainmise des ultras orthodoxes dans l'arène politique.

Avec l'administration Trump, une alliance stratégique s'est nouée entre Netanyahu et les États-Unis avec la reconnaissance de Jérusalem comme capitale d'Israël, l'annexion du Golan, les encouragements à la colonisation en Cisjordanie qui ont constitué des points forts pour Israël. Avec Joe Biden comme Président des États-Unis, l'unilatéralisme israélien est-il terminé ?

Il me semble que la présidence de Joe Biden ne va pas s'engager dans une critique de la politique israélienne mais il va tenter de créer un équilibre car il ne signera pas de blanc-seing à Israël comme cela avait été le cas avec l'administration Trump.

De plus, dans le camp démocrate, il y a une montée de plus en plus forte de voix nouvelles qui osent maintenant affirmer clairement qu'il faut remettre en question l'alliance stratégique entre les États-Unis et Israël. C'est là, une tendance émergente qui peut bouleverser la donne géopolitique.

L'Europe a-t-elle encore la capacité d'influencer Israël ?

Elle a toujours une capacité d'influencer si elle se donne les moyens. L'Union européenne a été fondée pour faire contrepoids au bloc américain et soviétique. Mais dès qu'on aborde la question israélo-palestinienne, il y a une crispation. Ce qui se traduit par communiqué laconique.

Sur les autres questions internationales, on a une UE qui peut être dynamique comme par exemple, l'annexion de la Crimée par la Russie mais quand on aborde la question israélienne, il n'y a plus personne. Cette position n'est pas tenable du fait de sa partialité. ○

“ **Israël est une société de clivage divisée entre différentes communautés.** ”



SONiGO



NOS SERVICES

- Expédition : maritime & aérien
- Importation et exportation.
- Dédouanement.
- Stockage et logistique.
- Marchandises générales, marchandises dangereuses, militaires, haute technologie.
- Services de relocalisation.
- Conception et fabrication de caisses sur mesure
- Beaux-arts - gants blancs.
- Expositions et concert
- Déménagement de bureau
- Projets clés en main
- Nos installations sont situées près des ports maritimes et aériens.
- Nous nous occupons des expéditions vers l'Autorité palestinienne

CERTIFICATIONS

- Courtier en douane export & import
- Transitaire international et agent de fret IATA.
- Certifié ISO 9001:2015 et OEA.
- Fabrication de caisses en bois (ISPM-15)
- Chaîne d'approvisionnement logistique interne
- Equipe multilingue : français, espagnol, arabe, néerlandais et russe

DEPARTEMENT COMMERCIAL À VOTRE ÉCOUTE

- Experts en déménagement, emballage, conditionnement, transport.
- Grues, chariots élévateurs, camions, matériel de montage.
- DMG - Emballage, transport et expédition
- Gestion de projets internationaux.
- Traitement des cargaisons spéciales - taille et dimensions
- Nos installations sont situées près des ports maritimes et aériens.
- Nous nous occupons des expéditions vers l'Autorité palestinienne

ILS NOUS FONT CONFIANCE



SONIGO INTERNATIONAL SHIPPING

6, Bnei Darom Industrial Area. P.O.B 4068, Ashdod 7714001, Israël

www.sonigo.com +972-8 6111 222 david@sonigo.com | sales@sonigo.com

ISRAËL, un exemple à suivre

Auteur : Henri CUKIERMAN

Henri Cukierman est le président de la Chambre de commerce France Israël (<https://israelvalley.com/>).

Dans cette interview, il dévoile les secrets de la réussite de ce pays en matière d'innovation. Un exemple, que les entreprises françaises peuvent suivre.

Israël est le 3^e pays au monde pour la création de start-up après les États-Unis et la Chine. Comment expliquez-vous la réussite de ce pays en matière d'innovation ? Quels sont les facteurs clés ? Comment les entreprises françaises peuvent-elles s'inspirer de ce modèle et reprendre quelques-unes de ses idées ?

Trois facteurs sont clés : Golda Meir, Premier Ministre d'Israël (1969 – 1974), disait « Israël n'a pas le choix », les défis à relever sont en effet innombrables. Le désert du Neguev représente 60% de la surface d'Israël, pour faire face au manque d'eau, il a donc fallu inventer l'irrigation goutte à goutte, puis être un des leaders en matière de désalinisation de l'eau, enfin aujourd'hui, Israël traite 70% des eaux usées, il est suivi par l'Espagne qui en traite 30%. De même, jusqu'en 2010 lors de la découverte de riches gisements de gaz, on pensait qu'Israël était l'un des seuls pays du Moyen-Orient sans ressource naturelle. Le seul moyen de survivre était donc de prendre son destin en main et de dire comme nous en France « on n'a pas de pétrole, mais on a des idées ». Quel meilleur moyen de motiver chaque Israélien à développer son pays à partir de rien.

Le second facteur est commun à la France et à Israël, c'est le peu de goût pour la discipline : il vaut mieux avancer dans le désordre que rester sur place dans l'ordre. La volonté d'avancer est très forte, même si c'est contre vents et marées. Le meilleur moyen de ne pas recevoir d'ordres est d'être son propre patron et donc de créer sa start up

Enfin, la communauté juive est souvent considérée comme un « peuple du livre », ce qui traduit un fort attachement à l'éducation. Ceci se manifeste à plusieurs niveaux : comme en Asie, les parents s'intéressent beaucoup aux études de leurs enfants, dès le plus jeune âge, les méthodes d'éducation sont innovantes, les premières universités israéliennes ont été créées avant même l'État d'Israël. Ce sont là trois fac-

teurs clés de la réussite d'Israël en matière d'innovations scientifiques, techniques et entrepreneuriales. Ainsi, une innovation a été mise en place très tôt dans les universités israéliennes et se développe maintenant bien en France : si, avec leur professeur, des étudiants mènent des recherches prometteuses, une start up peut être créée avec un capital réparti entre l'université et les membres de l'équipe. Je résumerais ce qui précède en disant qu'en Israël, je n'ai jamais entendu parler de principe de précaution, bien au contraire, la meilleure façon de se sentir confortable est d'être sur un vélo qui avance rapidement et même si on tombe, c'est la meilleure façon d'apprendre à pédaler.

En Israël, l'armée Tsahal forme les futurs entrepreneurs. Est-ce là le secret de son incubation technologique ?

L'objectif de l'armée n'est pas de créer des entrepreneurs mais évidemment d'assurer la sécurité du pays. Malgré la signature récente de trois nouveaux accords de paix avec des pays arabes, les défis en matière de sécurité restent immenses et tout particulièrement face au risque iranien. L'armée israélienne doit donc s'appuyer sur le high tech pour compenser sa grande infériorité numérique. Le service militaire est obligatoire pour les femmes comme pour les hommes. L'armée identifie les jeunes les plus doués, entre autres dans les milieux très défavorisés, leur

“ *J'en'ai jamais entendu parler de principe de précaution, bien au contraire, la meilleure façon de se sentir confortable est d'être sur un vélo qui avance rapidement et même si on tombe, c'est la meilleure façon d'apprendre à pédaler.* ”



▷▷▷ assure une éducation technologique de haut niveau afin de résoudre des problèmes de sécurité particulièrement complexes. Le know how ainsi accumulé au sein de l'armée permet ensuite aux jeunes d'aborder leur vie professionnelle avec une formation et une expérience exceptionnelles. Ainsi des micro-caméras utilisées par l'armée ont également pu être placées dans une capsule vidéo endoscopique et remplacer des coloscopies. Les contraintes technologiques imposées à l'armée vont donc ensuite irriguer l'ensemble des secteurs.

Y-a-t-il une approche spécifiquement juive en matière d'économie ? Si oui, quelles en sont les caractéristiques intrinsèques ?

La communauté juive est très minoritaire dans le monde et a rarement été accueillie les bras ouverts. Cela impose des efforts pour se faire une place au soleil. De même, aux États-Unis, les Irlandais étaient minoritaires et de nombreux Irlandais ont très bien réussi. De même dans les universités américaines, les étudiants d'origine asiatique ont fait rapidement leurs preuves.

De plus, l'étude de la bible pousse à la discussion (le pilpoul en hébreu) et le fait de discuter, de passer de temps à réfléchir et remettre en question les modèles établis favorise la créativité.

Qu'en est-il du code dans les affaires ?

Par rapport à la France, il y a moins de formalisme dans les affaires. De plus, Israël est un mélange de cultures orientale et américaine. Dans une négociation commerciale la relation humaine est importante, mais pour tester son interlocuteur, inutile d'attendre la poire ou le fromage pour entrer dans le vif du sujet, les Israéliens vont droit au but et essayent de trouver rapidement un terrain d'entente. Business is business et il faut savoir saisir les opportunités.

On dit que le culot et l'audace sont des éléments de la culture d'entreprise. Qu'entend-on par là ? Est-ce un opportunisme entrepreneurial ?

Impossible n'est pas français, mais pas hébreu non plus. En cas de difficulté dans l'entreprise, tous collaborent ensemble pour trouver une solution. Israël est un pays de 9 millions d'habitants et s'attaque à des défis d'une grande ampleur. Par exemple, dès le déclenchement de la pandémie sanitaire, une entreprise israélienne s'est positionnée dans la recherche d'un vaccin. Elle n'y est pas encore parvenue mais c'est un bon exemple en matière d'audace.

Quelles sont les valeurs juives partagées par tous en Israël ?

La tolérance : les Arabes israéliens représentent 17 % de la population totale et environ 20% des étudiants d'une université technologique aussi prestigieuse que le Technion (<https://www.technionfrance.org/a-propos>). Dans le secteur de la technologie, le nombre d'Arabes a été multiplié par vingt en dix ans et plusieurs incubateurs mettent un point d'honneur à avoir des équipes d'Israéliens d'origine juive et arabe.

Une autre valeur juive partagée par tous en Israël est le pragmatisme : au tout début des start up, l'État a créé un gros fonds d'investissement dans des start-up. Quand les start-up sont devenues à la mode, ce fonds a été privatisé et l'État a consacré ses ressources à de nouvelles priorités.

Ces caractéristiques ont permis à Israël d'être le 1^{er} pays à sortir de la crise du Covid et, ce, après une baisse de son PIB 2020 limitée à 2,4% et sur les 10 ans qui ont précédé la crise sanitaire, en moyenne, la croissance annuelle de son économie a été de 4% et son chômage s'est également stabilisé autour de 4%.

**Soyez curieux !
Venez déguster les meilleurs
fallafels de Paris**

- CHEZ HANNA -
Gastronomie israélienne & méditerranéenne
54, rue des Rosiers - 75004 PARIS
Tél. 01 42 74 74 99
<https://www.chezhanna-restaurant.fr/>
Traiteur au service des professionnels 7 x 7 jours

Menu:
VENTE A EM...
COMPOSEZ VOTRE...
*PITA à partir de 7...
*BOISSON canette...
*SUPPLEMENT 2000...
*PATISSERIE ORI...
*SUPPLEMENT 2000...
PITA FALLAFEL...
PITA SCHAWARMA...
PITA POULET AU CUR...
PITA FOIES DE VOLAI...
PITA BOULETTES...
PITA PARQUETTE...
PITA CRUDITES...
PITA MERQUEZ...
PITA HAMBURGER...
MUGGETS...
NOS ACC...
BEIGNET DE POMMES...
BARQUETTE DE Frites...
CORNET DE FALLAFEL...
CORNET DE FALLAFEL...
PATISSE...
BAKHLAWA, CIGARE...
PATISSERIE DU JOUR...
COCA COLA...
COCA COLA...

La Librairie du Temple

vous propose tous les outils dont vous avez besoin pour vos projets en Israël :

- méthodes de langue et formation à l'hébreu
- guides et atlas
- dictionnaires vocalisés
- littérature et essais
- gastronomie

Ces outils vous donnent toutes les clés pour réussir dans vos projets en ISRAEL

LIBRAIRIE DU TEMPLE
1, rue des Hospitalières Saint Gervais
Angle 52, Rue des Rosiers - 75004 - PARIS

Téléphone : 01 42 72 38 00
<https://www.librairiedutemple.fr/>

Israël mise sur l'innovation

Secteur agroalimentaire

Source : Agra Alimentation - 10 octobre 2019

2019, ANNÉE RECORD POUR LA FOODTECH EN ISRAËL

Déjà connu pour ses start-up innovantes, Israël est également très bien positionné depuis quelques années dans la foodtech, secteur où les investisseurs affluent. Le 24 septembre 2019, l'organisation non gouvernementale Start-up Nation Central (<https://www.startupnationcentral.org/>) a rendu public un rapport sur la foodtech dans le pays. Preuve de l'engouement pour le secteur, ces start-up ont déjà levé 115 millions de \$ (105,2 millions €) depuis le début de l'année 2019, soit plus que pendant toute l'année 2018. Et, tout porte à croire que ce chiffre était dépassé dès la publication du rapport, de nouveaux investisseurs étant déjà annoncés. L'information a coïncidé avec le lancement de l'AgriFood Week à Tel Aviv. Rendez-vous incontournable pour les acteurs du secteur comme pour les investisseurs, l'évènement a battu son record de fréquentation avec plus de 1 200 participants venus de 44 pays.

Le secteur connaît un développement exponentiel dans le pays. Israël compte plus de 350 start-up de la foodtech, dont le tiers a été créé ces trois dernières années. A l'aide de la technologie, ces jeunes entreprises cherchent à répondre aux défis démographique et climatique mondiaux, face à des ressources plus rares et plus chères. Malgré un marché réduit, les start-up du pays ont su se faire une place au niveau mondial. Israël est l'un des pays en pointe dans le secteur de la viande in vitro, avec 5 des 9 entreprises au monde basées sur le territoire, dont Aleph Farms (<https://aleph-farms.com/>) qui a levé 11,65 millions de \$ (10,65 millions €) en mai 2019. Les deux incubateurs principaux sont Trendlines pour l'agritech (<https://www.trendlines.com/>) et le Kitchen pour la foodtech (<https://www.thekitchenhub.com/>). Pro-

priété du géant israélien de l'agroalimentaire Strauss Group, il est l'un des fers de lance du secteur.

Un secteur soutenu par l'État

Les investisseurs intéressés par le secteur ne sont pas seulement israéliens. Des industriels étrangers investissent dans le pays, comme par exemple, Bayer, PepsiCo et Unigrains en mai 2019 par l'intermédiaire du fond américain capital-risque Finistere (Agra Alimentation du 29 mai 2019). Les partenariats entre les multinationales et la foodtech israélienne sont en augmentation, avec 40 collaborations, hors financements, recensées depuis 2014.

Cependant, comme le relève Start-up Nation Central, « malgré des investissements en hausse, les investisseurs dédiés restent peu nombreux ». La majorité d'entre eux n'investit que dans une seule start-up, sans nécessairement privilégier la foodtech. Le prochain défi pour le secteur sera de fidéliser les investisseurs et d'attirer davantage d'investissements étrangers. Pour cela, la foodtech israélienne peut compter sur le soutien de l'État. Dans son classement en 2019, le magazine CEO world classait Israël en 4^e position des pays les plus accueillants pour les start-up. En dix ans, l'État a octroyé plus d'une trentaine de bourses pour les start-up agroalimentaires. Ce n'est qu'un début. Le gouvernement a récemment appuyé l'implantation d'un centre de la foodtech à Kiryat Shemona, dans le nord du pays, avec un investissement public de plus de 26,3 millions € sur huit ans. Start-up Nation Central le reconnaît, « dans un secteur comme l'agritech, où les périodes de développement sont longues, les investissements sont longs et risqués pour les investisseurs privés. L'argent public rassure les investisseurs ».



Source Process alimentaire - Avril 2018

ISRAËL FAIT ÉMERGER DES START-UP PROMETTEUSES

Repères :

- Agriculture : une grande richesse agricole et de produits frais
- Innovation : 5^e pays le plus innovant selon l'index Bloomberg
- Recherche : 1^{er} pays au monde pour ses dépenses de R & D, selon la Banque mondiale

En croisant les indicateurs économiques internationaux, on s'aperçoit vite qu'Israël occupe une place à part dans le monde alimentaire. Le fruit d'un bon niveau de compétitivité (16^e mondial), mais aussi de l'excellence des instituts de recherche et de leur collaboration avec les entreprises. La « start-up nation » n'en finit pas d'innover. Et l'alimentaire occupe une place de choix dans ce bouillonnement dans une logique de souveraineté alimentaire et soif d'export. Hébergeant une dizaine d'entreprises, l'incubateur « The kitchen Food tech hub » (<https://www.thekitchenhub.com/>) en est une illustration.

Quelques exemples :

Les graines germées séduisent la restauration et la distribution

Récoltées 7 à 20 jours après semence, les graines germées de 2BFresh (<https://www.2bfresh.com/>)

sont gage de santé et source de créativité pour les restaurateurs, leur premier marché aujourd'hui. C'est à ce stade qu'elles contiennent la plus forte concentration en nutriments essentiels (vitamines et minéraux) pour une durée de deux semaines. Produites en hydroponie dans de grandes serres, elles sont déjà exportées sous la marque « Microleaves » mais 2BFresh souhaite vendre des licences pour développer les productions au plus près des marchés de consommation. En France, le partenariat avec les Halles Mandar à Douchy est fait. Une superficie de 8 000 m² permet de produire 80t/an.

Seakura : A fond sur les algues « propres »

A quelques centaines de mètres, Seakura (<https://www.seakura.co.il/en/>) affine son processus de production de « super algues ». « Notre technologie garantit une production propre, sans polluant et sans gêner l'écosystème fragile de la mer » indique Ofer Sela, le dirigeant de Seakura. Les algues cultivées – ulva (laitue de mer) et gracilaria (algue rouge) sont riches en protéines (30 %), vitamines, minéraux et acides aminés. Elles sont vendues surgelées, pour en préserver tous les bienfaits ou encore séchées sous forme de poudre. ☺

Secteur Gestion de l'eau

Source : France Inter - 6 septembre 2018

ISRAËL, EN POINTE DANS LA GESTION ET L'ÉCONOMIE DE L'EAU

« Autour de notre idée, il y a eu l'émergence d'une grande industrie, avec des valves automatiques, des contrôleurs automatiques et des filtres automatiques ; on est devenu l'agriculture digitale en Israël ». Comment développer un pays sans ressource en eau ? La question devient centrale avec le changement climatique. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), estime que dans sept ans, la moitié de la population vivra dans un pays où l'eau risque de manquer.

Reportage en Israël, un pays en pointe qui mise sur la production et l'optimisation de l'eau avec des techniques qui exportent dans le monde entier.

Le désert du Néguev est à la fois une mine d'or et une colonne vertébrale dans le domaine de l'eau en Israël. Il fait 35° et on est entouré de machines-outils qui produisent un système d'irrigation, qui fonctionne au goutte à goutte, pour économiser drastiquement la consommation en eau. Il a été inventé il y a 40 ans dans ce Kibboutz par l'entreprise Netatim (<https://www.netatim.com/en/>) devenue une multinationale. Shelo Tunik est pionnier dans cette aventure : « Quand on a commencé ici dans le kibboutz, on avait une seule machine à injection. Ce qui faisait un système de goutte à goutte toutes les 30 secondes. Maintenant, vous pouvez avoir des moulages qui produisent un million de pièces par jour ».

L'eau en Israël, est une histoire ancienne qui remonte aux origines, explique Jacques Guyleron, chercheur à l'Institut Montaigne : « On a pris le sujet en main dès le début, au moment où on s'est mis à envisager de s'installer dans la région désertique du Néguev. Cela n'était possible que si on avait des ressources en eau. Avant la création de l'État d'Israël, on s'est concentré sur la recherche de l'eau et son transport ». La politique d'Israël repose depuis sur deux piliers : la production et l'économie. Cinq usines de dessalement

ont été construites ces dernières années. Et, une industrie pour contrôler cette eau s'est mise en place. « Autour de notre idée : celui de mettre un système de goutte à goutte sur les racines des plantes, il y a eu l'émergence d'une grande industrie toute automatisée ».

Dans le désert du Néguev au milieu du sable et de la roche de couleur ocre, Alon Bengal tente de faire parler les amandiers. Il est chercheur pour l'institut Volcani dans le domaine de l'irrigation. Il cherche à optimiser l'utilisation de l'eau dans le secteur de l'agriculture. Dans le Néguev, le centre recueille des informations sur les besoins des arbres. Même l'eau salée devient exploitable. « Les eaux usées sont recyclées et on s'assure qu'elles sont utilisables. Mais, il y a aussi du sel dans l'eau et enlever le sel c'est très cher et très compliqué. On dépense beaucoup de temps et d'énergie pour acquérir des connaissances qui vont être utilisées pour prendre une décision. On doit donc savoir comment mettre le sel de côté, l'écarter des racines là où la plante est la plus sensible, pour le placer dans des endroits qui sont sans risques ». Mais, le pays est rattrapé aujourd'hui par le climat à cause des sécheresses à répétition. Pour Uri Shor, le porte-parole de l'autorité de l'eau en Israël : « Dans le Nord du pays, on a toujours eu plus d'eau que dans le centre. Mais, ces cinq dernières années, le Nord n'a presque pas eu de pluie. C'est un changement totalement nouveau. Il nous faut s'adapter. Dans quelques années, on suppose que la situation sera encore différente. Sur quoi, on s'appuie pour répondre à cela, c'est la technologie, notre savoir-faire et notre expérience ». Le pays compte doubler sa production d'eau d'ici un peu plus de dix ans pour garantir son indépendance car cinq usines de dessalement produisent déjà 70 % de l'eau potable en Israël.



Secteur Optique

Source : L'essentiel de l'optique - mai 2019

SHAMIR, LA VISION INTELLIGENTE

Shamir Optical Industry (<https://shamir.com/>) est l'un des leaders mondiaux dans la conception et la fabrication de verres ophtalmiques. Depuis juillet 2011, Essilor est devenu actionnaire de Shamir Optical Industry à part égale avec le Kibboutz Shamir (Israël).

Annoncé au salon de Londres, présenté en février au Mido, Shamir Autograpgh intelligence est sorti en mai 2019 sur le marché français. Exceptionnel à plus d'un titre, ce nouveau verre est un concentré d'innovation. En effet, grâce à une analyse Big Data sur 5 millions de prescriptions et une capacité de calcul démultipliée par l'intelligence artificielle, ce nouveau progressif propose un niveau d'individuation et une praticité pour l'opticien hors du commun. Jusqu'alors les verres progressifs même individualisés étaient fabriqués à partir d'une

conception de design unique, déclinée dans toutes les additions. Une même solution pour des porteurs très différents, quel que soit l'âge, ou les besoins visuels du porteur. Shamir a souhaité développer un verre qui s'adapterait aux besoins visuels spécifiques de chaque individu, et ce à chacun des âges de la presbytie. C'est ainsi que la R & D de Shamir a lancé un vaste projet de recherche en s'appuyant sur les méthodes du Big Data et de l'intelligence artificielle. Combinées à une étude de consommateur, ces recherches ont permis d'établir une corrélation entre les besoins visuels des patients et leur âge visuel. L'âge visuel, c'est l'âge physiologique de l'œil. Il suit généralement l'âge chronologique du porteur et se caractérise par des priorités fonctionnelles et des préférences selon les situations. ☺

Secteur Infrastructures

Source : Chef d'entreprise - Juin 2019

UN SECTEUR EN PLEINE EXPANSION

Si Israël est réputé pour ses start-up, il existe aussi de nombreuses opportunités dans d'autres domaines d'activité comme les infrastructures. Le fruit, entre autres, de son histoire récente, selon Arié Flack, dirigeant de la banque d'affaires : la Compagnie financière du Lion : « Israël a sous-investi dans ses infrastructures de manière chronique sur 70 ans, car il a fallu aller utile », explique-t-il.

Parmi les enjeux figurent le développement du réseau ferroviaire – le système des transports publics repose beaucoup sur l'autobus pour les parcours urbains et interurbains ou encore la décongestion des villes. Ainsi, de nombreux projets sont en cours, comme la mise en service d'une ligne reliant Tel Aviv à Jérusalem en moins de 30 mn qui a vu le jour en 2019. ☺

Les clés

Israël est une jeune nation du Proche-Orient très compétitive et américanisée qui suscite l'admiration pour ses réussites scientifiques et technologiques. Le pays attire beaucoup de multinationales qui ont installé leurs laboratoires de R & D. L'armée Tsahal est au service des entrepreneurs qu'elle encourage à prendre des risques et se débrouiller dans une terre inconnue. C'est le 3^e pays au monde en matière de start-up après les États-Unis et la Chine.

Il n'y a pas de formalisme dans le business, ni code à respecter. Les Israéliens préfèrent une manière informelle de faire des affaires dans ce pays. Pour de prospecter ce marché, il convient de bien s'y préparer, avoir une documentation anglophone et si possible en hébreu ce qui peut vous faciliter. Il faut avoir du culot et l'audace pour innover, entreprendre et saisir des opportunités au bon moment. Il y a dans ce pays, une culture de la réussite de l'échec qui est vécu comme formateur. Les Israéliens sont pragmatiques et très réactifs. Il faut aller droit au but sans faire de détour. Ils apprécient beaucoup le label « made in France » car c'est synonyme de qualité.

Il est conseillé de recourir à un partenaire local parlant parfaitement l'hébreu, connaissant le terrain et capable de promouvoir vos produits.

Étant un petit pays, Israël est tributaire du commerce extérieur comme moteur de la croissance, de l'innovation et de la concurrence. Il mène une politique de libéralisation des échanges dans le cadre des négociations de l'OMC et bilatéralement au moyen d'accords préférentiels réciproques. Aujourd'hui, le gouvernement explore la possibilité de conclure des accords de libre-échange avec de nouveaux pays en ciblant les pays émergents d'Asie et d'Amérique latine.

Depuis 21 avril 1995, l'Israël est membre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). L'UE et Israël sont engagés dans un partenariat visant à instaurer des relations politiques étroites, des relations de commerce et d'investissement mutuellement bénéfiques, ainsi qu'une coopération dans les domaines économique, social, financier, civil, scientifique, technologique et culturel. Ainsi, certaines marchandises importées de la France bénéficient de l'exemption de droits de douane si elles sont conformes aux exigences de cet accord. Dans le cadre des relations bilatérales entre l'UE et l'Israël, des règles régissent les quotas ainsi que les taxes applicables aux importations des fruits et légumes en Israël.

L'état des négociations/conclusions de l'accord entre l'UE et Israël est consultable sur le site internet de la Commission européenne : <https://ec.europa.eu/trade/policy/countries-and-regions/countries/israel/>

① LA PROCÉDURE DES ÉCHANGES

Depuis 2008, les autorités douanières israéliennes utilisent un système de guichet unique avec un traitement électronique des permis d'importation par les autorités compétentes : le Ministère de l'économie et de l'industrie, le Ministère des transports et de la sécurité routière, le Ministère de l'énergie et de l'eau, le Ministère de la santé et l'Institut israélien de normalisation. Il existe sept bureaux de douane. En règle générale, sont autorisées à importer des marchandises en Israël : des personnes physiques résidentes en Israël ou dans la région de Judée-Samarie et les sociétés, des coopératives ou association à but non lucratif enregistrés dans le pays.

En vertu du décret de libre importation du 30 avril 2006, l'importation des produits en Israël est libre. Mais, certaines catégories de marchandises néces-

sitent une licence d'importation surtout des produits comme de diamants, des véhicules et certaines matières dangereuses.

• Les documents d'accompagnement la déclaration de douane :

- La déclaration d'importation de la douane <https://forms.gov.il/globaldata/getsequence/getHtmlForm.aspx?formType=sopr1@taxes.gov.il>
- La facture commerciale en trois exemplaires rédigée en anglais et en hébreu. Elle doit comprendre les mentions habituelles en particulier, le pays d'origine, l'incoterm ainsi que la désignation commerciale des produits. Elle doit mentionner la valeur FOB et CIF en détaillant tous les frais et d'une lettre de transport.
- Un certificat d'origine établi sur la demande de l'importateur et visé par la Chambre de Commerce et d'Industrie compétente.

- Pour les produits alimentaires, il est obligatoire de s'enregistrer auprès de l'Agence de contrôle de denrées alimentaires et des produits pharmaceutiques afin d'obtenir une licence de mise sur le marché. Voir le site <https://www.moag.gov.il/en/Pages/default.aspx>

• Les droits de douane en Israël en 2018 (%)

- Produits agricoles 19,1
- Produits non agricoles 3,0
- Industries manufacturières 4,0

• Autres taxes liées aux importations

Israël applique une taxe sur la valeur ajoutée (TVA) sur les biens et services importés et nationaux. Le taux standard de la TVA a été relevé de 16% à 17% en 2012 puis à 18% en 2013.

En octobre 2015, il a été ramené à 17%. Un certain nombre d'articles, parmi lesquels les fruits et légumes, bénéficient d'un taux nul. Les boissons alcooliques, les cigarettes et les carburants sont assujettis à un droit d'accise.

• Les restrictions à l'importation

Israël maintient des prohibitions à l'importation pour des raisons liées à la santé humaine, aux bonnes mœurs, à la sécurité et à l'environnement. Il est interdit maintenant d'importer de viande et de produits carnés non kascher (Loi de 1994 sur l'importation de viande kascher). Une interdiction générale d'importer des produits en provenance d'Iran, du Liban et de Syrie est toujours en vigueur.

• Le dédouanement

D'après les autorités, environ 86% des importations sont mises en libre pratique en moins d'une heure, et environ 5% des expéditions sont soumises à une inspection sans rapport avec la sécurité. L'inspection s'effectue principalement sur la base d'une évaluation des risques (élaboration d'un profil de risques), ou de façon aléatoire. Parmi les critères de sélection figurent l'origine des marchandises (pays, fournisseur), les plaintes relatives à la violation des droits de propriété intellectuelle et les antécédents des importateurs. Les douanes disposent de pouvoirs étendus pour saisir et détruire les produits contrefaits. Israël n'a pas de lois ou de règlements relatifs à l'inspection avant expédition.

Source : OMC – Examen des politiques commerciale 2018

② ÉTIQUETAGE

Israël a des exigences strictes en matière de marquage et d'étiquetage qui diffèrent souvent de celles d'autres pays. Les exportateurs doivent consulter leur importateur israélien avant d'expédier tout produit qui sera offert sur le marché local. Toutes les importations en Israël doivent porter une étiquette indiquant le pays d'origine, le nom et l'adresse du producteur, le nom et l'adresse de l'importateur israélien, le contenu, et le poids ou le volume (le poids). Ces étiquettes doivent être en hébreu, en arabe et en anglais.

Vous pouvez ainsi vous protéger en précisant par le contrat que le client doit approuver les échantillons et les étiquettes.

③ LOGISTIQUE ET DOUANE

À l'export	ISRAËL	OCDE
Procédures frontalières (heures)	36 h	12,7 h
Coût des opérations	150 \$	136,8 \$
Préparation des documents (heures)	10 h	2,3 h
Frais documentaires	60 \$	33,4 \$

A l'import	ISRAËL	OCDE
Procédures frontalières (heures)	64 h	8,4 h
Coût des opérations	307 \$	98,1 \$
Préparation des documents (heures)	44 h	3,4 h
Frais documentaires	70 \$	23,4 \$

Source: Banque mondiale, *Doing Business*, 2020

④ MOYENS DE PAIEMENT

Meilleure monnaie de facturation la plus utilisée : le dollar américain et l'euro

Les meilleurs moyens de paiement sont :

- le virement Swift car il est très pratique et peu coûteux
- le crédit documentaire ou stand-by letter of credit est un mode de paiement est très utilisé au même titre que la lettre du crédit ou la lettre de change à 90 jours.
- le chèque, peu utilisé dans les transactions internationales

Privilégier le paiement d'avance de 75 % de la transaction. Accorder un délai de 30 jours maximum. Les retards de paiement peuvent osciller entre 15 et 30 jours.

» Sites de référence

<https://www.moag.gov.il/en/Ministry%20Units/Plant%20Protection%20and%20Inspection%20Services/Pages/default.aspx>
Ministère de l'Agriculture d'Israël

<https://www.trade.gov/knowledge-product/israel-market-overview?section-nav=2426>
Doing Business in Israel

<https://mfa.gov.il/MFA/Pages/default.aspx>
Ministère des Affaires étrangères

https://www.gov.il/en/departments/ministry_of_economy
Ministère de l'économie et de l'industrie

<https://trade.ec.europa.eu/access-to-markets/fr/content>
Étiquetage de vos produits

<https://www.doingbusiness.org/content/dam/doingBusiness/country/i/israel/ISR.pdf>
Doing business in Israel

https://www.wto.org/french/tratop_f/tpr_f/s376_f.pdf
Examen des politiques commerciales - OMC

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/israel-territoires-palestiniens/>
Conseil aux voyageurs – Ministère des Affaires étrangères

<https://www.coface.fr/Etudes-economiques-et-risque-pays/Israel>
Etudes économiques de la Coface

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/IL?listePays=IL>
Trésor international

<https://www.youtube.com/watch?v=HR7vLT2qd4>
Conseils pour réussir en Israël

Mehadrin International

Fournisseur de fruits et de légumes aux quatre coins du monde

Mehadrin, producteur-distributeur et leader mondial de la marque « JAFFA », avec plus de 8500 hectares d'exploitations agricoles, est le plus grand producteur et exportateur israélien de fruits et de légumes dont les agrumes et les avocats.

Mehadrin maîtrise toute la chaîne, de la production jusqu'au client final. La satisfaction de nos clients est une de nos priorités. Dans un monde en constante évolution, Mehadrin mise sur sa capacité à s'adapter aux différentes demandes spécifiques de chaque client et de chaque marché. Notre implication dans l'ensemble des étapes de la supply chain, de la graine au linéaire nous permet d'être très réactif.

Fort de son succès, Mehadrin s'exporte dans le monde entier et depuis décembre 1996 connaît une forte croissance en France et sur les autres destinations. Mehadrin

depuis 2021 s'est implanté en production au Maroc avec une superficie d'environ 500 hectares.

Israël est à la pointe de la technologie agricole et un leader en matière d'innovation dans les domaines de l'irrigation et du contrôle des engrais. Mehadrin fait bénéficier l'ensemble de ses partenaires de toutes ces avancées scientifiques comme l'optimisation de l'utilisation de l'eau. Ces techniques et méthodes sont utiles car elles assurent une gestion efficace de l'eau. Elle est une ressource rare pendant les saisons les plus sèches de la production des fruits et légumes, non seulement en Israël mais également dans toutes les régions de production agricole françaises.

Nous sommes à la disposition des professionnels français s'ils souhaitent avoir une information sur ce pays ou bien pour les accompagner sur le terrain. 📍

<http://www.mehadrin.co.il/fr/>



FOIRES ET SALONS

SECTEUR AGROALIMENTAIRE

ISRAFOOD

Lieu : Tel Aviv (Israël)
16/11/2021 au 18/11/2021
Secteur : produits alimentaires, agroalimentaire, machines emballage..

<http://www.stier-group.com>
info@stier-group.com

HOTEX

Lieu : Tel Aviv (Israël)
16/11/2021 au 18/11/2021
Secteur : gastronomie, aménagement des boutiques

<http://www.stier-group.com>
info@stier-group.com

BAKE & CAKE

Lieu : Tel Aviv (Israël)
16/11/2021 au 18/11/2021

<http://www.stier-group.com>
info@stier-group.com

SECTEUR BIENS D'INVESTISSEMENT

TECHNOLOGY

Lieu : Tel Aviv (Israël)
Novembre 2021
Novembre 2023
Salon multisectoriel sur les biens d'équipement

<https://expotelaviv.co.il/en/>
Natalie@fairs.co.il

SECTEUR CONSTRUCTION

EGYPT PROJECTS

Lieu : Caire (Egypte)
30/09/2021 au 2/11/2021
Secteur : techniques de construction, matériaux de construction

Site internet : <http://www.egypt-projects.com>
Mail. marketing@batimat-egypt.com

TIMBER

Lieu : Tel Aviv
Novembre 2021
Novembre 2023
Secteur : travail de bois et machines à bois...

<http://www.itex.co.il>
itex@itex.co.il

SECTEUR DÉFENSE ET SÉCURITÉ

ISDEF 2021

Lieu : Tel Aviv
9/11/2021 au 11/11/2021
Secteur : sécurité

<http://www.stier-group.com>
Info@stier-group.com

SECTEUR ÉLECTRIQUE

RAX

Lieu : Tel Aviv
19/10/2021 au 21/10/2021
Secteur : matériel électrique, électronique et informatique

<http://www.isdefexpo.com>
Info@isdefexpo.com

SECTEUR ENVIRONNEMENT

WATEC ISRAEL

Lieu : Tel Aviv (Israël)
Décembre 2021
Décembre 2023
Secteur : eau, environnement, nettoyage urbain...

<https://kenes-exhibitions.com/>
management@kenes-exhibitions.com

SECTEUR INFORMATIQUE

CYBERTECH GLOBAL TEL AVIV
Lieu : Tel Aviv (Israël)
Avril 2022

Secteur : technologie de l'information et de communication
<http://www.israeldefense.co.il>
info@israeldefense.co.il

SECTEUR TEXTILE

STITCH & TEX

Lieu : Caire (Egypte)
14/10/2021 au 17/10/2021
2/12/2021 au 5/12/2021
Secteur : textile et vêtement

<https://stitchandtex.com/>
info@visionfairs.com

SECTEUR TRANSPORT

ECO MOTION WEEK

Lieu : Tel Aviv (Israël)
Mai 2022

Secteur : transport urbain et autre
<http://www.israelinnovation.org.il>
ortie@israelinnovation.org.il

NATIONS ÉMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL
<http://www.nations-emergentes.org>
NUMÉRO 45 | JUILLET 2021

Liste de nos Partenaires

Sonigo..... <https://www.sonigo.com/accueil/>
Mehadrin <http://www.mehadrin.co.il/fr/>
ISF..... <https://Lead.me/HEGH>
Chez Hanna <https://www.chezhanna-restaurant.fr/>
Llibrairie du Temple..... <https://www.librairiedutemple.fr/>

Hauss-EuGéne *Real Estate*

HOLDINGS

Rosh HaAyin

ISRAEL SMART CITY 2050

CAPITALISATION 90 MILLARDS \$



GALERIE HANABI-NOE

ADEST ARCHITECTURE & CONSTRUCTION HAUSS HEALTH HAUSS TELECOM

OCK SUPPLY CHAIN & PACKAGING APSOCRA INFORMATIQUE

Hauss-EuGéne *Real Estate*

HOLDINGS

PALAIS CARMEN

LORIS LINCY-PIANA 26

HAUSS INDUSTRIES

CUKIERMAN & DRAUDULT

ZENITH CAPITIS

JK FERVEL INSTITUTUM

GARY & EDMOND CAPITAL INVEST BLATINIUM

 contact@hegh.ch

Notre vision commune consiste à rendre le monde harmonieux, tout en valorisant les démarches économiques de nos nomenclatures.

Nous créons cette synergie, qui nous permettra de consolider la démarche globale et de prendre également en considération tous les enjeux socio-économiques afin de permettre aux futurs partenaires de vivre & de s'épanouir dans cet environnement.

S.E ADIYA Noé Jr

Asset Property Management hegh.ch

